

Mais je resterai ferme à mon poste, ô ma canzone, car il y a déshonneur à mourir en fuyant. Je suis même honteux de me plaindre ainsi, tant je trouve de douceur à ma destinée, à mes chagrins, à mes soupirs et à ma mort. O vous, esclaves de l'Amour, qui lisez mes vers, (croyez-moi), le monde n'a pas de bonheur qui vaille ma peine.